

## Iran : pourquoi la rue conteste le régime

► Les manifestations se multiplient depuis le 28 décembre à travers le pays. Une quarantaine de villes, dont la capitale, Téhéran, ont été touchées

► Ce mouvement né de la colère contre le coût de la vie et le chômage se transforme en contestation du régime. A ce jour, il aurait fait au moins vingt morts

► Le président réformateur, Hassan Rohani, semble hésiter sur la marche à suivre face à cette fronde, considérée comme la plus importante depuis 2009

► Les gardiens de la révolution, la principale force armée du pays, se disent prêts à intervenir. Aux États-Unis, Donald Trump soutient les manifestants

► Dans un entretien au « Monde », Stéphane Dudoignon, chercheur au CNRS, estime qu'une « révolution menace le régime »

PAGES 2-3 ET 23

### Les ministres incités à poursuivre les réformes

Tout juste rentrés de vacances, les membres du gouvernement sont convoqués, mercredi 3 janvier, à l'Élysée, afin de participer à un séminaire, le quatrième depuis le début du quinquennat. Objectif : fixer la feuille de route de l'exécutif pour les six à huit semaines à venir. Le président et le premier ministre en sont persuadés : leur popularité dépend d'abord de leur capacité à agir.

PAGE 7

### Indignation après l'agression de policiers

La vidéo a tourné sur Twitter. On y voit une gardienne de la paix au sol, rouée de coups par un groupe de jeunes gens. La scène ne dure que quelques secondes, mais elle a provoqué l'indignation jusqu'au sommet de l'État. Elle a été filmée dans la nuit du dimanche 31 décembre, alors que plusieurs dizaines de personnes tentaient de se mêler à une fête à Champigny-sur-Marne, en banlieue parisienne.

PAGE 8

### À L'ÉLYSÉE, LA MÉTHODE BRIGITTE MACRON

► L'épouse du chef de l'État, dont les activités sont régies par une « charte de transparence », enchaîne les initiatives, aussi bien au palais qu'à l'extérieur

PAGE 9



A l'Élysée, le 25 novembre 2017.  
KAMIL ZIHNIOLU/SIPA

### Enquête Jérusalem, ville siamoise

PAGES 16-17

### Argentine Le procureur Nisman a bien été assassiné

PAGE 5

### Prisons Bientôt des téléphones fixes dans les cellules

PAGE 10

### Nouveaux médias Le papier fait de la résistance

PAGE 14

**M**  
ÉDITORIAL  
LE « COLLOQUE INTIME »  
FRANCO-ALLEMAND  
PAGE 24

### Les marchés financiers européens mieux contrôlés

Une importante réforme entre en vigueur à compter du mercredi 3 janvier sur les marchés financiers européens. La deuxième directive sur les marchés d'instruments financiers, dite « MIF 2 », a pour objectif,

dix ans après la crise de 2008, d'apporter davantage de transparence. A l'avenir, les produits dérivés, les obligations et le trading à haute fréquence seront en principe mieux encadrés. Selon Brian Schwieger, un cadre dirigeant de

la Bourse de Londres, il s'agit de la « plus grande réforme depuis le "big bang" », la dérégulation mise en place par la première ministre britannique Margaret Thatcher en 1986.

PAGE 11

### À NOS LECTEURS

L'année 2017 a été exceptionnelle pour *Le Monde*. Vous avez été de plus en plus nombreux à vous tourner vers nos publications, tant sur le numérique que sur le papier. Cette fidélité a permis une croissance soutenue de notre diffusion payée, tout au long de l'année. Elle est la récompense de la priorité que nous accordons à l'indépendance éditoriale et à la qualité de nos informations.

En 2018, nous veillerons à maintenir ces exigences, à continuer à innover, tout en consolidant notre modèle économique. Ce défi, dans un contexte incertain, avec notamment une distribution de la presse en kiosque très fragilisée, passera par une nouvelle augmentation du prix de vente. Nous ne prenons pas cette décision à la légère et ferons en sorte que chaque jour votre journal soit à la hauteur de cet effort supplémentaire. Le prix du quotidien passe ainsi à 2,60 euros à compter de cette édition, et à 4,30 euros pour le numéro daté du samedi avec « M Le magazine du Monde ». Les tarifs d'abonnement au quotidien et à l'offre numérique restent inchangés. En vous remerciant pour votre soutien et votre fidélité, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour 2018.

LOUIS DREYFUS  
ET JÉRÔME FENOGLIO

### LE REGARD DE PLANTU



# Une avocate d'affaires 220<sup>e</sup> bâtonnier de Paris

Marie-Aimée Peyron est la troisième femme à représenter l'ordre des avocats de la capitale

Soupçons d'espionnage industriel, accusations de corruption ou même déraillement d'un train : tout litige mettant en cause la responsabilité pénale des personnes morales est la spécialité de Marie-Aimée Peyron, 57 ans, associée chargée du contentieux, de l'arbitrage et de la médiation pour les entreprises au sein du cabinet d'avocats Squire Patton Boggs.

Pendant deux ans, «MAP», l'une des rares femmes à diriger un département dans un cabinet d'affaires international, va cependant se consacrer à bien d'autres tâches, dont un déménagement (celui du Palais de justice) et des travaux d'embellissement (ceux de la place de droit de Paris, en prévision du Brexit). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018, M<sup>me</sup> Peyron est en effet le 220<sup>e</sup> bâtonnier de Paris. A ce titre, celle qui avait été élue en décembre 2016, en duo avec le vice-bâtonnier Basile Ader, représente l'ordre des avocats parisiens, qui regroupe 28 000 professionnels.

Bâtonnier ou bâtonnière, quelle appellation convient-il de privilégier ? En pleine controverse sur la féminisation des noms, voici un parfait cas d'école. Car la nouvelle promue a beau être la troisième femme occupant cette position prestigieuse, après Dominique de La Garanderie (1998-2000) et Christiane Féral-Schuhl (2012-2013), le vocabulaire reste incertain. «La bâtonnière, traditionnellement, c'est la femme du bâtonnier, comme l'ambassadrice est la femme de l'ambassadeur», glisse l'avocate.

## «L'Angela Merkel du barreau»

Au Palais de justice, d'aucuns l'abordent ainsi d'un «Madame la bâtonnière» hasardeux au lieu du «Madame le bâtonnier» réglementaire. Dans un milieu où le port de la robe n'immunise pas contre le machisme, le désarroi est palpable. «Je tire mon chapeau à celles qui m'ont précédée. Elles étaient dans la jungle avec le coupe-coupe», sourit M<sup>me</sup> Peyron. Elle



A Paris, en mars 2017. DNP/PHOTOGRAPHY

avoue surprendre fréquemment ses interlocuteurs s'adressant en priorité à son vice-bâtonnier quand ils se déplacent ensemble.

«En 1995, j'ai été la quatrième femme à présider l'Union des jeunes avocats de Paris. Aujourd'hui, une présidente à l'UJA est devenue un non-événement. J'aimerais que ce soit pareil pour le bâtonnat», lance-t-elle. En attendant, 2018 a beau démarrer sous une influence vénusienne exceptionnelle dans la galaxie du droit – avec également Christiane Féral-Schuhl à la tête du Conseil national des barreaux, l'instance représentant les 65 000 avocats de France –, les déséquilibres perdurent.

Alors que le barreau parisien est composé à 54 % de personnel féminin, «en moyenne, les femmes

touchent la moitié de la rémunération des hommes. C'est devenu intolérable», insiste M<sup>me</sup> Peyron, qui a fait de l'égalité salariale «l'une des grandes causes» de son mandat. Il en va de même pour la lutte contre les mauvais traitements. «Trop de jeunes avocats souffrent de harcèlement ou de discrimination, souvent dans des petites et moyennes structures. J'ai prévenu que je n'hésiterais pas à poursuivre disciplinairement», souligne-t-elle. Consciente de la fragilité économique de certains petits cabinets, elle a prévu de leur apporter une avance de trésorerie pour couvrir les coûts des congés maternité, souvent source de tensions.

La nouvelle bâtonnière «n'est pas quelqu'un qui fait des effets de

manche», prévient l'une de ses proches, Valence Borgia, ex-présidente de l'UJA. «Elle réfléchit, elle consulte beaucoup et ensuite elle tranche.» Celle que son vice-bâtonnier surnomme affectueusement «l'Angela Merkel du barreau» frappe par sa détermination. «C'est une femme bien, sérieuse et engagée», note l'ancien bâtonnier Jean Castelain.

## Nature passionnée

Cette «MAP» militante, volontariste, aux faux airs de scout, a été brocardée en juin 2017 par la Revue de l'UJA – le petit théâtre potache du barreau – dans un sketch savoureux. L'intéressée avoue avoir bien ri. Cela fait partie du jeu : lors de «sa» revue, Jacques Toubon, l'actuel Défenseur

des droits, alors garde des sceaux, avait été affublé d'un nez rouge à la Coluche...

Ne pas se fier aux apparences. Derrière ses habits tout en noir et son air imperturbable, la native d'Alger dissimule sa nature passionnée. Car elle fonctionne au coup de cœur, comme lorsque, jeune étudiante aux langues O' (langues orientales), russophile se rêvant au Quai d'Orsay, elle s'inscrit en droit à Assas pour les beaux yeux d'un ami. Lui est devenu pianiste de jazz ; elle, contre toute attente, a eu le coup de foude pour le métier d'avocate.

La jeune femme se retrouve vite à travailler dans un cabinet, poursuivant sa formation aux cours du soir. Elle prête serment en 1989 et s'implique d'emblée

**La nouvelle promue a fait de l'égalité salariale «l'une des grandes causes» de son mandat**

dans les instances de la profession. UJA, membre du conseil de l'ordre de Paris, secrétaire général du Conseil national des barreaux : elle coche une à une toutes les cases qui comptent dans la Cité.

Pas facile toutefois de mener de front sa carrière – elle avait, dès le départ, la ferme intention d'être associée d'un cabinet – et la vie syndicale. «J'ai toujours mis un point d'honneur à ce que mon chiffre d'affaires ne soit pas affecté par mes différents mandats. J'ai dû travailler trois fois plus que les autres», concède-t-elle.

Et de se remémorer, par exemple, cette sortie au petit matin de la boîte de nuit parisienne des Bains Douches, où elle fêta sa présidence à l'UJA pour monter dans sa voiture, direction Lisieux (Calvados), histoire de plaider à la première heure une affaire à la demande de son patron. «J'ai relevé le défi et j'ai gagné. Travailler comme une brute, c'est une façon pour moi d'être respectée», affirme-t-elle.

Son oxygène, elle le puise essentiellement dans l'écurie familiale, située dans les Yvelines, où elle va se ressourcer tous les week-ends. La cavalière y retrouve sa «tribu», comme elle l'appelle, en particulier ses chers neveux, pour le plus grand bonheur d'Hermès, un berger affectueux qu'elle emmène partout. Tous les deux savent rassembler le troupeau, une qualité essentielle dont le barreau de Paris aura bien besoin après la querelle de personnes qui l'a miné ces derniers mois. ■

ISABELLE CHAPERON

## Le marché automobile français a conservé sa bonne allure en 2017

Les constructeurs hexagonaux ont gagné un point de part de marché, à 56,4 % des immatriculations. La part du diesel tombe, elle, à 47 %

En 2017, la France aura une nouvelle fois brillé sur la planète automobile. Le marché hexagonal des voitures neuves a atteint 2,1 millions d'immatriculations, en hausse de 4,7 %. C'est à peine moins qu'en 2011. En comptant les utilitaires, le marché dépasse largement les 2,5 millions d'unités. «Ce sont des chiffres qu'on voyait plutôt lors des années de prime à la casse, se réjouit François Rouquier, directeur de la communication du Comité français des constructeurs automobiles. Mais là, ce sont des conditions normales de marché.»

Cette performance est d'autant plus remarquable qu'elle se produit après trois années de croissance ininterrompue. En 2016, le marché français des véhicules particuliers avait repassé la barre symbolique et historique des 2 millions de véhicules vendus. Dans ce contexte positif, les constructeurs français tirent leur épingle du jeu, en gagnant un point de part de marché supplémentaire par rapport aux constructeurs étrangers, pour atteindre 56,4 % des immatriculations.

Le constructeur tricolore le plus en forme reste PSA, avec une croissance affichée de plus de

10 %. Il le doit avant tout au rachat d'Opel, bouclé en août, qui lui apporte un peu plus d'un point de part de marché, la moitié de sa croissance annuelle. Il le doit également à la très bonne santé de sa marque Peugeot (+ 9 %). Les succès des SUV Peugeot, ces 4 x 4 urbains dans le vent, les 2008, 3008 et 5008, mais aussi de la nouvelle 308, ne se démentent pas.

La marque Citroën connaît, pour sa part, un regain de ses immatriculations (3,3 %) après plusieurs années de baisse. Les lancements des nouvelles générations de la C3 et de l'utilitaire Jumpy ont séduit les acheteurs. DS attend

pour sa part de nouveaux modèles après avoir écoulé à peine 21 000 unités en 2017, deux fois moins qu'en 2013 ! Le lancement en début d'année de la tant attendue DS7 devrait permettre à la marque haut de gamme de PSA d'exister enfin.

## L'électrique toujours confidentiel

Du côté de Renault, la performance est moins flamboyante (+ 3,1 % pour le groupe), «mais solide», assure Philippe Buros, le directeur commercial France du constructeur, qui ajoute : «Nous réalisons cette année notre meilleur résultat commercial de

puis six ans. En moyenne, le marché français a crû de 5 % par an depuis cinq ans, nous faisons un peu moins bien cette année, mais cela s'explique par notre poids. Renault est la première marque française, avec 21,75 % du marché.» Pour la huitième année, la Clio est la voiture la plus vendue. Et avec une croissance de 6,6 %, Dacia reste très important sur le marché, au coude-à-coude avec Ford.

L'autre fait majeur de l'année 2017 reste la chute de la part du diesel, sur fond de pollution et de scandale de fraude au contrôle des émissions. Avec 47 % du marché en 2017, on revient à un ni-

veau connu en 2000. Très loin des 73 % de l'année 2012. «Nous étions une exception, nous revenons à la moyenne européenne», relativise M. Buros. Quant au parc roulant, il reste aujourd'hui à plus de 80 % constitué de diesel. Dans le même temps, l'électrique se porte bien, en croissance de 15 %, mais sa part de marché reste toujours confidentielle, à 1,2 %.

Pour la suite, les constructeurs sont confiants. Au vu des carnets de commandes, le marché devrait poursuivre sa croissance en 2018, au moins au premier semestre. ■

ÉRIC BÉZIAT  
ET PHILIPPE JACQUÉ

Le Monde de demain

présente **O21** S'ORIENTER  
AU 21<sup>e</sup> SIÈCLE

2 JOURS DE DÉBATS  
POUR TROUVER SA VOIE  
ET CHOISIR SON ORIENTATION

LILLE 19 et 20 janvier - NANTES 16 et 17 février  
CENON 2 et 3 mars - PARIS 17 et 18 mars

Inscription gratuite sur [O21.lemonde.fr](http://O21.lemonde.fr)

Sous le haut patronage du



EPITECH

ESCP EUROPE

ICN

CREATIVE BUSINESS SCHOOL

orange